

Les méthodes d'analyse

Définitions et orientations

Il existe diverses méthodes d'approche des faits textuels et des phénomènes observables qui sont susceptibles de constituer des sujets de recherche. L'étudiant doit en connaître les principes et en maîtriser les outils pour ne pas mener son travail à tâtons. Nous allons exposer ci-après les principales caractéristiques des méthodes existantes afin d'éclairer l'arrière plan théorique des recherches menées jusqu'ici dans l'enceinte des universités.

La méthode analytique

Elle procède par décomposition du sujet (du grec *analysis*).

Il s'agit d'une opération intellectuelle qui consiste à décomposer une œuvre ou un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma général de l'ensemble. Cela signifie que la méthode analytique considère les choses par rapport à leurs éléments constitutifs plutôt que par rapport à leur ensemble unificateur.

En linguistique par exemple, cela consiste à décomposer une phrase en propositions (analyse logique des constituants immédiats) ou encore en mots (analyse grammaticale).

- *Analyse distributionnelle* : décomposer un énoncé en mots pour étudier la distribution de l'un d'eux.
 - *Analyse sémique* : décomposer le contenu d'un mot en éléments de sens.
-

Selon les domaines de recherche, l'analyse peut porter sur divers éléments :

- *Analyse qualitative / quantitative* : décomposer l'ensemble pour déterminer la nature et les proportions des constituants.

- *Analyse iconographique* : décomposer l'image en éléments séparés (pour en comprendre la structure sémiotique, par exemple).
- *Analyse informatique* : décomposer un problème posé pour en déceler les éléments et les liens qui les unissent en vue du traitement par la machine.
- *Analyse logique* : remonter d'une proposition à d'autres propositions reconnues pour vraies en vue de la démonstration.

N.B. : Les langues analytiques (tel que le français) expriment généralement chaque idée par un mot distinct puis ordonnent logiquement des mots entre eux.

La méthode synthétique

Elle procède par réunion et composition des éléments (du grec *synthesis*).

Il s'agit d'une opération intellectuelle qui consiste à passer du simple au composé, c'est-à-dire des éléments constitutifs d'un ensemble au tout qui les réunit.

Elle procède par association ou combinaison des idées et des concepts. Cela signifie que le chercheur qui recourt à cette méthode doit commencer par rassembler les éléments de connaissance concernant un objet d'étude pour en présenter un ensemble structuré et cohérent, visant à donner une « vue d'ensemble » du sujet.

L'exposé de la méthode synthétique a été fait par le philosophe Kant dans la *Critique de la raison pure* : pour lui, elle est la démarche par laquelle « l'imagination » relie un concept de l'entendement avec une intuition sensible, c'est-à-dire qu'elle permet d'actualiser une idée dans l'espace et dans le temps.

N.B. : Les langues synthétiques (tels que l'allemand ou l'arabe) sont des langues où une seule forme correspond à plusieurs éléments conceptuels et où les rapports grammaticaux sont marqués par des modifications internes.

La méthode déductive

Elle consiste à passer des propositions prises pour prémisses à des propositions qui en résultent, suivant des règles logiques. Le raisonnement déductif recourt essentiellement au *syllogisme* et présente un caractère rigoureux et progressif. Dans la rédaction, cela se reflète par des formulations du type : « De ce qui vient d'être exposé / dit, on peut déduire que / conclure que... il ressort que... / il résulte que... ».

Dans la pratique, la méthode consiste à appliquer un principe général à un cas particulier. L'exemple type du syllogisme en est une excellente illustration (en trois temps de pensée) :

- Tout homme est mortel
- Or Socrate est un homme
- Donc Socrate est mortel.

Mais le chercheur doit veiller à la rigueur de son raisonnement afin de ne pas aboutir à des truismes ou à des conclusions fausses du type :

- Tout homme est mortel
- Or Socrate est mortel
- Donc Socrate est un homme
- Ou encore
- Socrate est mortel
- Or Socrate est un homme
- Donc tout homme est mortel

N.B. Dans la pratique, la méthode déductive consiste à vérifier une hypothèse générale sur le plus grand nombre d'observations particulières.

Exemple en Langues

- Un chercheur linguiste peut émettre l'hypothèse que le discours scientifique se caractérise, du point de vue formel, par une absence totale des marqueurs de subjectivité. Il utilise la méthode déductive en sélectionnant et en étudiant un corpus de textes du point de vue énonciatif pour vérifier cette hypothèse de travail. Son observation portera par exemple sur les déictiques et sur les adjectifs qualificatifs dans divers textes.

Exemple en Lettres

- Tous les écrivains du XIX^e siècle ont été marqués par la Révolution française.
- Or Benjamin Constant est un écrivain du XIX^e siècle.
- Donc Benjamin Constant a été marqué par la Révolution française (à démontrer).

La méthode inductive

Il s'agit d'une opération mentale qui consiste à passer des faits à la règle, c'est-à-dire des cas singuliers ou spéciaux aux propositions plus générales. Cela signifie que le chercheur doit remonter, par le raisonnement, vers des faits plus généraux à partir des indices particuliers qu'il aura réunis lors de la phase de documentation.

Il procède pour cela par inférence et par analogie, c'est-à-dire par comparaison et extension aux phénomènes semblables à celui étudié. C'est pourquoi la méthode inductive n'est pas considérée comme un raisonnement rigoureux (à l'inverse de la déduction), même si elle peut aboutir à des résultats valides.

En réalité, l'intérêt principal de l'induction est, comme l'a démontré le philosophe J. S. Mill, de permettre le passage de « l'observation à la loi », c'est-à-dire d'autoriser la généralisation, tout en sachant que toute généralisation peut être faussée ou abusive !

Exemple

- Madame de Staël a fait connaître le romantisme allemand en France.
- Or Madame de Staël était une femme de lettres française.
- Donc Madame de Staël a « francisé » le romantisme allemand (à démontrer).

La méthode objective

Elle consiste à décrire de façon neutre et méthodique une réalité ou un phénomène, indépendamment des intérêts, des goûts ou des

préjugés de celui qui effectue la description. Cela signifie qu'il faut considérer l'objet d'étude comme existant hors de l'esprit, de façon autonome et indépendante.

La méthode consiste à *objectiver* le sujet, c'est-à-dire à le transformer en réalité objective, que l'on peut soumettre à l'étude scientifique. Cela passe par l'établissement d'une *distance critique* et d'un *protocole d'analyse* précis pour éviter autant que possible l'intervention de la subjectivité du chercheur. Cela est particulièrement valable pour les études littéraires de type thématique (ex. L'amour et l'art chez Proust).

L'objectif de la méthode étant de s'en tenir aux données contrôlables et à écarter du champ d'étude les éléments subjectifs ou invérifiables afin de suggérer une représentation fidèle à la réalité ou encore une analyse rigoureuse de l'œuvre (et non pas une « auto-analyse » dont l'œuvre serait le prétexte).

Le fondement ultime de la méthode objective est la séparation stricte du sujet qui effectue la recherche et de l'objet sur lequel porte l'étude. Cela passe par une interrogation préalable concernant les *a priori* et les postulats de la recherche que l'on se propose de mener : définition du cadre méthodologique, du contexte de l'étude, des contraintes objectives et subjectives, des motivations du chercheur, du but implicite et des finalités déclarées...

La méthode dialectique

Il s'agit d'une démarche intellectuelle qui envisage toujours la chose et son contraire, avant d'en déduire une synthèse. Sa forme primitive est le dialogue (cf. *Dialogues de Platon*) qui permet une confrontation des idées et des thèses en vue de la conviction d'autrui. En conséquence, cette méthode consiste d'abord en un exposé et une comparaison des études et théories existantes, concernant un sujet donné. De cette confrontation de points de vue, proches ou contradictoires, le chercheur est censé tirer des conclusions susceptibles de donner un aperçu général et complet du sujet, autrement dit une « synthèse » claire et objective impliquant une étude argumentée.

De la sorte, la méthode dialectique apparaît comme un art de construire une connaissance vraie et de présenter une étude fiable et non partisane, éloignée des opinions tranchées ou des prises de

positions radicales. Cela signifie que le chercheur ne doit pas décider à l'avance des conclusions de son étude mais que les résultats de celle-ci doivent naître de la confrontation objective des diverses opinions et théories disponibles sur le sujet. D'où l'intérêt d'une première partie du travail consacrée à ce que l'on appelle « l'état de l'art » ou « l'état de la recherche », autrement dit l'exposé de ce que l'on sait jusque là sur le sujet ou le domaine considéré. Cet exposé ne doit pas se limiter à des mentions succinctes mais doit consister en une présentation analytique et contradictoire des références majeures de la bibliographie. Cela signifie bien sûr la lecture approfondie des ouvrages qui la composent et l'établissement de « fiches de synthèse » contenant les idées principales, les thèses, les arguments et les exemples donnés en illustration de ces thèses.

La méthode expérimentale

Elle donne la priorité à l'expérience, en ce sens que toute conclusion doit résulter d'une expérimentation ou être validée par une expérience. Il est possible de résumer cette méthode de recherche en quatre étapes principales : l'observation, la classification, l'hypothèse et la vérification (par des tests appropriés).

C'est bien sûr la méthode phare des « sciences dures » (mathématiques, physique) mais les sciences humaines et sociales y recourent de plus en plus dans divers domaines d'étude : tests d'audience et d'impact, évaluation de logiciels éducatifs, etc.

Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter sur des phénomènes existants dont elle cherche à comprendre le fonctionnement mais elle peut également provoquer un phénomène dans l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmer ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant.

Mais cela ne signifie pas que le travail du chercheur devient purement empirique dans ce cadre méthodologique, il est à la fois théoricien et praticien : il réfléchit à son objet d'étude et émet des hypothèses mais il emploie systématiquement l'expérience pour valider ses travaux.

Pour le bon usage de cette méthode, le jeune chercheur doit prendre quelques précautions, en particulier lors de la rédaction :

- Ne pas introduire une idée qui ne soit la conclusion logique de ce qui la précède immédiatement.
- Ne pas introduire des idées non prévues par le plan d'origine.
- Ne pas utiliser des termes qui n'ont pas été préalablement et rigoureusement définis.
- Toute nouvelle idée ou terme non encore défini doit être signalé comme tel, c'est-à-dire que le chercheur doit être conscient de la rupture qu'il opère dans son discours et dans sa démonstration en insérant ces idées ou termes nouveaux pour le lecteur externe au travail.

Ceci nous amène à préciser une autre différence, celle qui existe entre la *déduction* et la *démonstration*. En effet, la déduction est une opération logique qui examine les idées en elles-mêmes sans se préoccuper de leur véracité, alors que la démonstration doit établir la véracité de ses postulats afin de pouvoir convaincre de la justesse de ses résultats.

La méthode systémique

La méthode systémique consiste à considérer l'objet d'étude comme un « système », c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments complexes en relation de dépendance réciproque. Elle vise d'une part, à schématiser cet ensemble afin d'aboutir à une modélisation qui permette d'agir sur lui et d'autre part, à formaliser le mécanisme de la pensée afin d'en optimiser le fonctionnement.

La méthode d'analyse systémique peut être utilisée aussi bien en psychologie sociale qu'en économie politique. Le chercheur peut y recourir dès lors qu'il est possible de définir un *système* (objet d'étude structuré et délimité).

Voici quelques exemples d'objets d'étude pouvant être soumis à la méthode systémique : l'écosystème d'une forêt, la consommation de drogues chez les jeunes, le flux des vacanciers, le marché du tourisme, la communication publicitaire, etc.

La méthode systémique implique nécessairement une simplification que le chercheur ne doit pas perdre de vue pour ne pas tomber dans des généralisations abusives.